

# Après la pluie

Un projet de  
Stanislas Savoyen



# Scénario

## 1. EXT. RUELLE PARISIENNE - NUIT

*Texte superposé à l'image : « SEPTEMBRE »*

*La nuit est pluvieuse, les lampadaires de la ruelle éclairent difficilement l'endroit et au milieu de celle-ci, MIA (27 ans) se tient debout, droite comme un piquet. Son sac à main est par terre, les affaires renversées et éparpillées un peu partout autour d'elle. Le visage de la jeune femme est tuméfié et ensanglanté. Son haut: une chemise blanche à moitié déchirée, laissant entrevoir une partie de son soutien-gorge noir. La jeune femme est trempée. Les gouttes de pluie lui agressant le visage, MIA paraît perturbée par le bruit assourdissant de l'averse. Elle reste debout, droite, tout en posant ses deux mains sur les oreilles comme pour éviter d'entendre les gouttes s'écrasant sur le sol et ses vêtements.*

*Ecran noir apparition titre "Après la pluie"*

## 2. EXT. RUE - JOUR

*MIA est garée devant son appartement, au volant de sa voiture, elle écoute de la musique. Le temps est à la pluie et les gouttes s'abattant frénétiquement sur le véhicule perturbant MIA qui augmente de manière significative le volume de la musique pour masquer le bruit de l'averse. La jeune femme sort son téléphone la main tremblante et ouvre une application météo. Sur celle-ci est indiquée « fin de pluie - 10 minutes ». MIA s'avachit sur son siège. La jeune femme paraît totalement perturbée, elle s'encapuchonne sous son sweat-shirt et ferme les yeux comme pour faire passer son angoisse.*

## 3. INT. CHAMBRE MIA - MATIN

*Texte superposé à l'image : « novembre »*

*La jeune femme, habillée d'un grand t-shirt beige tombant jusqu'au genoux faisant office de pyjama, se dirige vers son armoire à vêtements pour y ranger des affaires. En faisant, elle fait tomber à ses pieds une boîte en carton fermée. La jeune femme s'arrête et la regarde. Elle se dirige vers son lit et s'y assied, la boîte en carton posée sur ses jambes. Mia n'ouvre pas la boîte mais la regarde intensément.*

*Son regard est rempli d'une grande émotion doublée de souvenirs paraissant douloureux. Tout à coup son téléphone posé sur la table de nuit se met à vibrer, la sortant totalement de la bulle dans laquelle elle était. MIA place la boîte sur son lit, se lève et répond à son téléphone.*

**MIA**

Allo ?

**JEANNE**

Mia ! Ca va ?

**MIA**

Hey Jeanne.

**JEANNE**

C'est toujours ok pour cette aprem ?

*MIA se dirige vers sa fenêtre et regarde le ciel gris avant d'hésiter.*

**MIA**

Heu...Oui, oui c'est heu...c'est toujours ok.

*La jeune femme ne quitte pas le ciel des yeux.*

**JEANNE**

Cool !

*MIA arrête de regarder par la fenêtre et se rétracte.*

**MIA**

Heu en fait, je pense que je vais p...

*JEANNE la coupe*

**JEANNE**

Ah, Attends, je te laisse il y a Paul qui m'appelle. A toute, bisous !

*JEANNE raccroche au nez de MIA*

**MIA**

Non mais en fait Jeanne je...

*MIA se rend compte que son amie a déjà raccroché. Elle jette un dernier regard inquiet à sa fenêtre puis récupère d'un pas décidé la boîte en carton sur son lit et la jette dans sa poubelle.*

#### **4. EXT. TERRASSE D'UN CAFÉ - JOUR**

*JEANNE et MIA sont assises l'une en face de l'autre à la terrasse d'un café. Pendant que son amie lui parle, MIA a le regard posé sur les nuages menaçants d'un ciel orageux. A côté de son café se trouve le livre « Risibles Amours ».*

**JEANNE**

...A chaque fois c'est la même chose tu vois ? Dès qu'il faut un peu de responsabilité il est incapable de gérer ! On veut partir en vacances ? C'est moi qui dis ou, quand, comment ! T'imagines que c'est quand même moi qui ai organisé mon anniversaire ! Mon propre anniversaire ! Je l'adore vraiment hein, mais parfois j'ai l'impression d'avoir la garde d'un enfant de dix ans !

*MIA n'a pas adressé un regard à JEANNE depuis que celle-ci a commencé à parler. Elle reste perturbée par le ciel gris.*

**JEANNE**

Mia ?

*JEANNE agite sa main devant le visage de MIA pour récupérer son attention.*

**JEANNE**

Oh Mia, tu m'écoutes ?

*MIA, se tourne vivement vers son amie.*

**MIA**

Hein ? Oui, oui je t'écoute.

**JEANNE**

Bah non tu m'écoutes pas du tout la ! Ca va ?

*MIA sort de ses pensées d'un coup.*

**MIA**

Désolée Jeanne, je...je vais rentrer ! On se voit une prochaine fois promis, je t'aime !

*La jeune femme finit d'une traite son verre et s'en va d'un pas rapide et décidé.*

**JEANNE**

Mia ! T'es sûre que ca va ?

*La jeune femme déjà loin ne se retourne pas, laissant son amie seule. JEANNE jette à un coup d'oeil à la table et s'aperçoit que MIA y a oublié son livre.*

**JEANNE**

Mia, ton livre !

*MIA déjà loin ne l'entend pas. Toujours étonné de l'élan de son amie, JEANNE met le livre dans son sac à main et quitte le café.*

## **5. EXT. RUE PARISIENNE - JOUR**

*Le ciel de plus en plus menaçant, MIA arrive dans sa rue à vive allure. Une fois devant sa porte, elle tape son code mais celui-ci ne fonctionne pas. Intriguée, elle recommence et en tendant la main, MIA reçoit une goutte de pluie.*

*Elle se décompose, s'arrête un moment en regardant sa main puis se met frénétiquement à taper son code encore et encore sans succès pendant que la pluie s'intensifie.*

*De plus en plus paniquée, la jeune femme frappe le digicode, donne des coups dans la porte essayant tant bien que mal d'ouvrir la porte pour se mettre à l'abri.*

**MIA (HURLANT)**

Ouvrez-moi !

*MIA met toutes sa force dans les coups qu'elle continue de donner frénétiquement sur la porte. Rien n'y fait. La jeune femme donne un grand coup dans la porte comme celui du dernier espoir. Derrière elle se trouve JEANNE venu lui rapporter le livre oublié. Celle-ci aperçoit son amie se battre de toute ses forces contre la porte de l'immeuble.*

**JEANNE**

Mia ?

*MIA ne l'entend pas et continue coute que coute de taper sur la porte espérant en vain que celle-ci s'ouvre. A bout de souffle, elle s'effondre et s'assoit sur la petite marche devant la porte, la pluie lui fouettant le visage elle se recroqueville sur elle même essayant tant bien que mal de se protéger des gouttes la trempant. JEANNE totalement déroutée par ce qu'elle voit, décide d'approcher doucement MIA.*

*Au même moment, la porte de l'immeuble s'ouvre et un homme en sort, JEANNE se précipite pour retenir la porte tout en aidant son amie à rentrer à l'intérieur. MIA se déplace recroquevillée dans les bras de son amie. Sur la porte du hall côté intérieur, un mot y est inscrit: "Chers résidents, ce mot pour vous prévenir que le code d'entrée de l'immeuble a dorénavant changé suite à une panne du digicode qui a été remplacé. Le nouveau code est 48B26. Bien à vous - Votre gardienne Mme Biraud."*

## **6. INT. Chambre de Mia - FIN DE JOURNEE**

*Les deux amies rentrent dans l'appartement de MIA et se dirigent dans la chambre. MIA s'assoit sur son lit, trempée et tremblante. JEANNE lui tend une serviette qu'elle est allée chercher dans la salle de bain.*

**JEANNE**

Tiens, sèche toi, tu vas attraper froid...

*MIA récupère la serviette la passe sur son visage et ses cheveux, elle pose la serviette à côté d'elle puis retire son haut trempé par la pluie. Pendant ce temps, JEANNE dépose le livre de MIA sur son bureau. En faisant, elle aperçoit un document : C'est un avis à victime notifiant MIA d'un rendez-vous à comparaître au tribunal le vingt-quatre mars. Puis en se retournant vers MIA elle aperçoit des ecchymoses sur le corps de son amie. Elle la regarde un instant sans bouger puis vient s'asseoir à côté d'elle et l'enroule avec la serviette. JEANNE ne dit rien et d'un geste tendre, elle frotte MIA pour la réchauffer.*

*MIA pose la tête sur l'épaule de son amie, et celle-ci l'enlace tendrement. Elle porte son regard quelques instants sur sa poubelle dans laquelle se trouve la boîte en carton. Elle se lève, récupère la boîte puis la tend à JEANNE sans un mot. JEANNE la récupère et la pose sur ses genoux.*

*Après un regard adressé à MIA, elle l'ouvre délicatement et découvre ce qu'il se trouve à l'intérieur. Il lui suffit de quelques secondes pour comprendre. Elle jette un nouveau regard plein d'empathie à son amie, se lève et la prend dans ses bras avec sincérité et amour.*

## **7. INT. SALLE DE BAIN - SOIR**

*Texte superposé à l'image : « Janvier »*

*MIA se lave les cheveux. Elle sort de sa douche, et s'empresse de prendre son sèche-cheveux. La jeune femme se met à la tâche de manière extrêmement minutieuse jusqu'à ce que ses cheveux soit tout à fait secs. Elle quitte la salle de bain. Le pommeau de douche lui, laisse tomber quelques gouttes d'eaux à intervalles régulières.*

## **8. INT. CHAMBRE DE MIA/SALLE DE BAIN - SOIR**

*La pluie tambourine violemment la fenêtre de la chambre. MIA elle, est adossée au mur, assise à côté de son lit. Elle lit son livre, des écouteurs filaires dans les oreilles. Malgré cela, le bruit de la pluie semble toujours la perturber. Alors que la pluie s'intensifie sur la fenêtre, MIA ferme son livre frénétiquement, et augmente le son dans ses écouteurs pour ne plus entendre le bruit des gouttes, mais rien n'y fait. La pluie paraît de plus en plus forte. MIA se lève brusquement, se rue vers sa fenêtre et tout en hurlant un cri de douleur elle jette son livre sur sa fenêtre. La vitre se brise et laisse tomber de grosses gouttes de pluie menaçantes et bruyantes s'écrasant sur le sol de la pièce.*

*Soudain, MIA se réveille d'un sursaut, toujours adossée au mur et assise à côté de son lit, elle s'est accidentellement endormie. Elle entend le bruit de gouttes d'eau tombant sur le sol dans la salle de bain, c'est le pommeau de douche qui continue de couler. MIA l'arrête en tournant la poignée de son robinet.*

## **9. EXT. RUELLE PARISIENNE - NUIT**

*JEANNE est assise au volant de sa voiture. Devant elle se trouve MIA au milieu de la ruelle qu'elle avait traversé le soir de septembre, sa boîte en carton dans les mains. MIA dépose délicatement la boîte à ses pieds, l'ouvre et sort une chemise blanche abîmée et partiellement tachée de sang. C'est la chemise qu'elle portait ce soir là. MIA s'arrête un moment et la regarde intensément. Derrière elle, JEANNE sort de la voiture et se dirige vers son amie. MIA repose sa chemise dans la boîte en carton qu'elle positionne au milieu de la rue. Elle sort un briquet de sa poche, se baisse à hauteur des vêtements disposés dans la boîte et enflamme le tout. En quelques secondes des flammes jaillissent de la boîte en carton. Sans quitter les flammes des yeux, MIA se recule de quelques pas vers JEANNE qui l'enlace par derrière et pose sa tête sur son épaule gauche. Les deux amis regardent les habilles de MIA brulant sous les flammes.*

## **10. INT. TRIBUNAL DE JUSTICE - JOUR**

*Texte superposé à l'image : « MARS »*

*Dans un tribunal de justice, un homme (43 ans) est assis à gauche de la pièce, à la place de l'accusé et derrière lui, se trouve son avocat.*

*Habillé d'un col roulé noir, l'homme impose un air strict, son regard est porté sur la tribune en face de lui, composée du jury. Le juge entre dans la salle, tout le monde se lève. il s'assied à sa table.*

**LE JUGE**

Merci, vous pouvez vous asseoir. Madame Vaillant, nous allons vous entendre, approchez s'il vous plaît.

*À ces mots, l'accusé dirige lentement sa tête vers MIA et la fusille du regard. MIA croise son regard et est prise d'un malaise terrible. Tétanisée, la jeune femme ne bouge pas.*

**LE JUGE**

Madame Vaillant ?

*MIA prend une grande respiration et s'avance lentement à la barre, se forçant à ne pas regarder son bourreau.*

*L'homme ne la lâche pas des yeux, suivant le mouvement de la jeune fille jusqu'à la barre. MIA, debout au centre de l'audience, paraît fébrile. Ses épaules recroquevillées laissent transparaître une véritable peur de parler.*

**LE JUGE**

Madame Vaillant, c'est à vous. Pouvez-vous nous raconter les faits survenus le vingt-deux septembre ?

*Mia tourne la tête vers son agresseur; le regarde quelques secondes, prend son courage à deux mains et commence son témoignage.*

**MIA**

C'était la nuit du 22 septembre. Je rentrais de chez une amie chez qui j'avais dîné. Il pleuvait cette nuit-là... Il pleuvait et...

*Le juge la coupe*

**LE JUGE**

Madame Vaillant, veuillez vous adresser à la cour s'il vous plaît.

*MIA, le regard toujours porté sur l'accusé, finie par se tourner vers le juge.*

**MIA**

Je rentrais toute seule, j'habite à seulement dix minutes de marche de chez mon amie.

*L'accusé reste très attentif au témoignage de sa victime, il ne la quitte pas du regard. Sa jambe gauche tremble frénétiquement, non pas de stress, mais comme si le besoin animal et abominable de recommencer le reprenait.*

**MIA**

Au bout de quelques minutes, un homme...

*MIA se retourne vers l'homme en question.*

**MIA**

Cet homme est arrivé à ma hauteur, un parapluie à la main. "Dis donc, tu vas attraper froid toute seule sous la pluie". « Toute seule », aujourd'hui ces mots résonnent en moi comme un coup de couteau.

*Elle s'arrête, son regard est noyé dans la culpabilité.*

**MIA**

Après ces mots, il...il m'a proposé de me raccompagner chez moi sous son parapluie. Chose que j'ai refusé, lui disant que je n'habitais pas loin.

*MIA ferme fermement les yeux, laissant couler quelques chaudes larmes, puis les réouvre en inspirant profondément.*

**MIA**

Pendant des jours je m'en suis voulu d'avoir dit "non", je m'en suis voulu d'avoir été seule cette nuit là.

*Un silence de plomb se fait ressentir dans la salle, l'audience est à l'écoute de la jeune femme. JEANNE assise au premier rang est fortement touchée, comme si elle ressentait elle aussi un sentiment de culpabilité.*

**MIA**

Aujourd'hui c'est fini, je refuse de porter le poids de la culpabilité d'un monstre.

*MIA se tourne vers ce monstre.*

**MIA**

Je refuse de croire que ce qui m'est arrivé est de ma faute. La faute revient à celui qui m'a déshumanisé, qui m'a humilié...

*Elle ne le quitte pas des yeux*

**MIA**

Celui qui par sa simple condition d'homme si tenté qu'il en soit un, a jugé qu'il était normal de me toucher, de déchirer mes vêtements, de me frapper.

*MIA s'arrête un instant et regarde intensément les jurés.*

**MIA**

Ce soir là il pleuvait...

*Elle se tourne une dernière fois vers son bourreau.*

**MIA**

Aujourd'hui je ne veux plus avoir peur de la pluie.

## **11. INT. PALAIS DE JUSTICE - JOUR**

*En attendant la délibération du jury, MIA est assise dans le couloir du Palais de justice, le tête posée sur l'épaule de son JEANNE qui l'a accompagné ce jour là.*

*La pluie tombant toujours, les deux amies ce sont installées loin de la fenêtre pour s'éloigner autant que possible du bruit des gouttes frappant contre la vitre du bâtiment.*

## **12. INT. TRIBUNAL DE JUSTICE - JOUR**

*L'heure de la délibération arrive, les jurés, le public, MIA et l'accusé se dirigent tous vers leurs places respectives. Le juge lance alors la délibération, il regarde l'accusé.*

### **LE JUGE**

Accusé, levez vous.

*L'homme s'exécute. Le juge regarde son dossier.*

### **LE JUGE**

À la question : "L'accusé est-il coupable d'avoir commis une tentative de viol ayant donné suite à des violences verbales et physiques en la personne ici présente de Madame Mia Vaillant ?" Il a été répondu oui !

*MIA attentive aux moindres mots de la juge, laisse son visage doucement s'éclaircir.*

### **LE JUGE**

En conséquence, la cour et le jury condamnent à la majorité absolue l'accusé à une peine de sept ans de réclusion criminelle !

*Suite à ces mots, MIA prend une grande inspiration apaisante. Quant à l'accusé, il se voit menotté par deux policiers. L'homme est stoïque, impassible, les policiers le dirigent vers la sortie. MIA et son agresseur échangent un dernier regard. Dans le sien, MIA dégage un immense sentiment de liberté, comme si la cage psychologique dans laquelle l'homme l'avait enfermée s'était enfin ouverte.*

## **13. EXT. DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE - JOUR**

*La pluie ne cesse de tomber. MIA, accompagnée de Jeanne, sort du palais de justice mais s'arrête avant de ne plus être abritée. Elle regarde le ciel, un léger sourire se dessine sur son visage. La jeune femme tend la main jusqu'à sentir la pluie tomber sur celle-ci. Après un court instant, elle regarde son amie avec un grand sourire. Elle s'avance sous la pluie. libérée, Mia s'arrête au milieu de la route, lève son visage vers le ciel, comme pour accueillir de nouveau la pluie qu'elle a rejetée depuis trop longtemps. Soudain, la lumière d'un rayon de soleil vient lui taper le visage, laissant place à une belle éclaircie entre les nuages.*

FIN